

Face à la pandémie l'Ehpad résiste



Respect scrupuleux des gestes barrière, vigilance renforcée et solidarité... en attendant le vaccin. /Photo DDM

Comme tous les Ehad de France, l'Ehad Saint-Joseph à Mazamet vit dans l'angoisse. La pandémie qui frappe le monde est particulièrement douloureuse pour les personnes âgées. Aux décès provoqués par le Covid sont venues s'ajouter les difficultés du confinement et de l'isolement qui en résulte.

Pourtant l'Ehad Saint-Joseph fait figure d'exception ou presque : à ce jour aucun cas de Covid parmi les résidents depuis le début de la pandémie et donc zéro décès lié à cette pandémie !

Mobilisation de tous

Le directeur Bruno Marten évoque « une part de chance ». Mais on le sait la chance se provoque et l'éta-

blissement a mis tout en œuvre pour qu'il en soit ainsi : « paradoxalement, nous avons été plus présents, souvent bénévolement et nous avons échangé beaucoup plus. On a fait avec les moyens du bord en râlant du manque de moyens que l'on dénonce depuis des années. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est la confiance et le respect sans limite entre nous. Bref, du cœur, de l'esprit et une belle âme ! Certains partenaires, au-delà de leur rôle, ont favorisé tout cela : notre URIOPSS, l'hôpital, nos autorités... »

Mise en place d'une « cellule de crise »

L'établissement s'est appuyé sur une « cellule de crise virtuelle » regroupant des représentants de tous les services et

le président de l'association Michel Camanes. « C'était dur de trouver l'information fiable, il y avait beaucoup d'incertitudes, de changements. Nous avons été critiques en permanence et nous avons donné la parole au plus compétent selon le problème rencontré. C'est sans doute avec ces regards différents et dans les remises en cause de nos certitudes que l'on a pris collectivement les bonnes décisions. Avec les Docteurs Boutot, les résidents et les personnels, on a pu faire face ensemble ». Ici comme ailleurs la fatigue physique et mentale s'installe parfois, touchant le personnel... mais il tient bon et cette petite communauté mérite sans doute des applaudissements trop rares aujourd'hui.

Bernard Roussille